REPÈRES

TR 131 La question noire aux E.U.

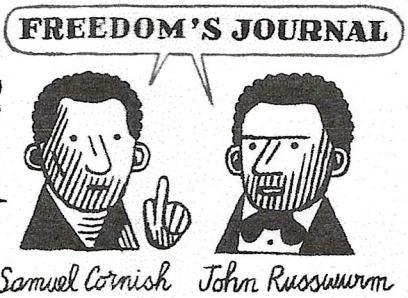
LA LUTTE POUR LES DROITS CIVIQUES (1)

Jochen Gerner

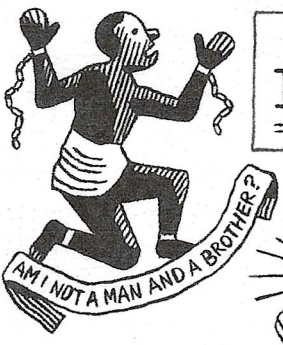
1736 : EN CAROLINE DU SUD, DES ESCLAVES PRENNENT LES ARMES CONTRE LEURS MAÎTRES, SANS SUCCÈS



1827 : À NEW YORK, LANCEMENT DU PREMIER JOURNAL ÉCRIT PAR DES AFRO-AMÉRICAINS

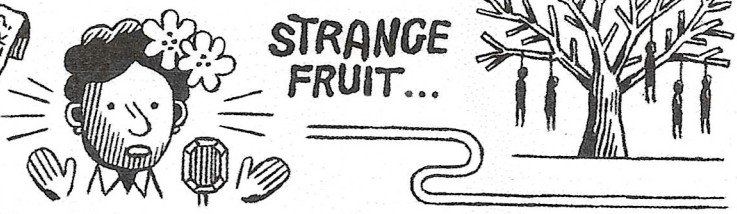


1909 : CRÉATION DE LA NAACP, ORGANISATION NOIRE POUR LA DÉFENSE DES DROITS CIVIQUES

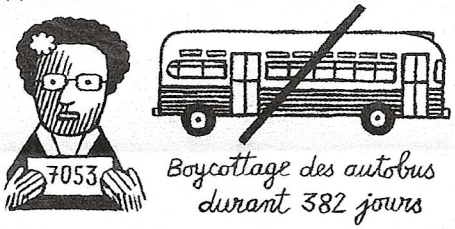




1939 : DANS SA CHANSON *STRANGE FRUIT*, BILLIE HOLIDAY CRIE SA RÉVOLTE CONTRE LES LYNCHAGES



1955 : ROSA PARKS EST ARRÊTÉE POUR AVOIR REFUSÉ DE CÉDER SA PLACE À UN BLANC DANS UN AUTOBUS



1960 : SIT-IN D'ÉTUDIANTS NOIRS CONTRE LA SÉGRÉGATION DANS UNE CAFÉTÉRIA DE GREENSBORO



1961 : DÉBUT DES « FREEDOM RIDES ». DES MILITANTS TRAVERSENT LES USA POUR IMPOSER LA « DÉSÉGRÉGATION »



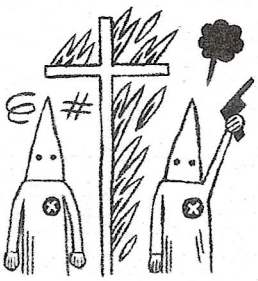
29 JUIN 1963 : MALCOM X, NATIONALISTE NOIR, ORGANISE L'UN DES PLUS GRANDS RASSEMBLEMENTS POUR LES DROITS CIVIQUES



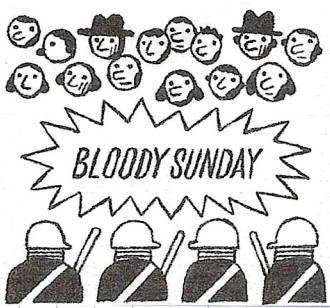
28 AOÛT 1963 : 250 000 MILITANTS MARCHENT SUR WASHINGTON AUX CÔTÉS DE MARTIN LUTHER KING



1964 : DANS LE MISSISSIPPI, LE KU KLUX KLAN TUE TROIS JEUNES MILITANTS



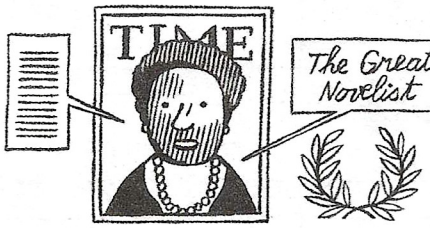




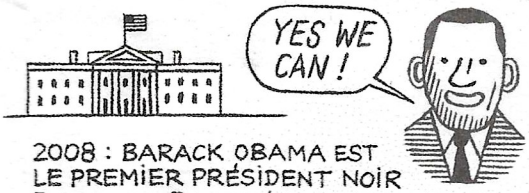
7 MARS 1965 : LA POLICE CHARGE UNE FOULE DE 600 MARCHEURS QUI TENTENT DE RELIER SELMA À MONTGOMERY

1966 : NAISSANCE DU MOUVEMENT BLACK POWER ET FONDATION DU BLACK PANTHER PARTY





1993 : TONI MORRISON EST LE PREMIER AUTEUR AFRO-AMÉRICAIN À RECEVOIR LE PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE



2008 : BARACK OBAMA EST LE PREMIER PRÉSIDENT NOIR À ENTRER À LA MAISON-BLANCHE

3

Résultats des

Par groupe

Blancs

Noirs

Hispaniq

Asiatiqu

Autres

2 OBAMA À PHILADELPHIE

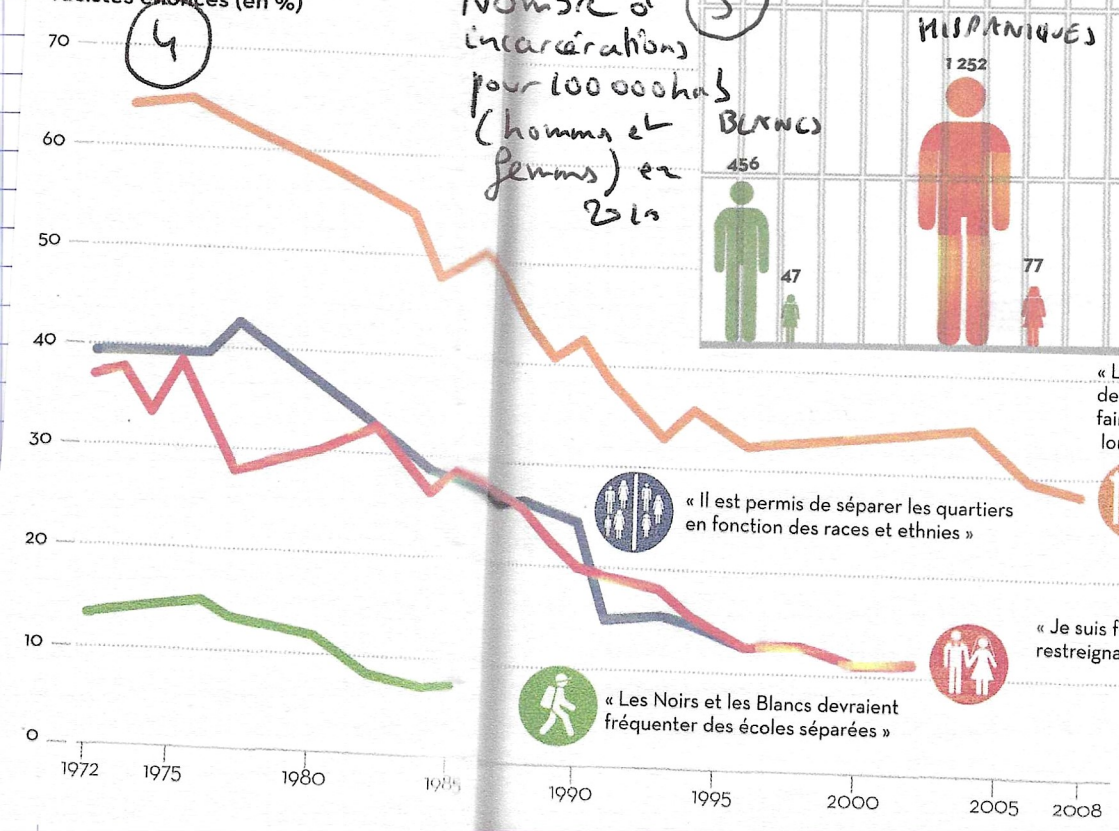
18 mars 2008

JE SUIS LE FILS D'UN HOMME NOIR du Kenya et d'une femme blanche du Kansas. J'ai été élevé en partie par un grand-père blanc qui, après avoir survécu à la Grande Dépression, servit sous les ordres de Patton durant la Seconde Guerre mondiale, et par une grand-mère blanche qui travaillait sur une chaîne de montage de bombardiers à Fort Leavenworth pendant qu'il combattait outre-mer. J'ai étudié dans certaines des meilleures écoles d'Amérique et vécu dans l'un des pays les plus pauvres du monde. Je suis marié à une Américaine noire qui a en elle du sang d'esclaves et du sang de propriétaires d'esclaves – un héritage que nous transmettons à nos deux filles adorées. J'ai des frères, des sœurs, des nièces, des neveux, des oncles et des cousins de toute race et de toute couleur de peau, dispersés sur trois continents, et jusqu'à mon dernier jour je n'oublierai jamais que mon histoire n'aurait été possible dans aucun autre pays du monde. [...]

Mais la race est une question que notre pays ne peut se permettre d'ignorer [...]. Comme l'a écrit William Faulkner : « Le passé n'est ni mort ni enterré. En fait, il n'est même pas passé. » Inutile d'égrener ici l'histoire de l'injustice raciale dans ce pays. Mais nous devons absolument nous souvenir que beaucoup des disparités qui existent aujourd'hui au sein de la communauté afro-américaine trouvent directement leur origine dans les inégalités transmises par une génération qui a souffert de l'héritage brutal de l'esclavage et du racisme.

Taux d'approbation des principes racistes énoncés (en %)

4



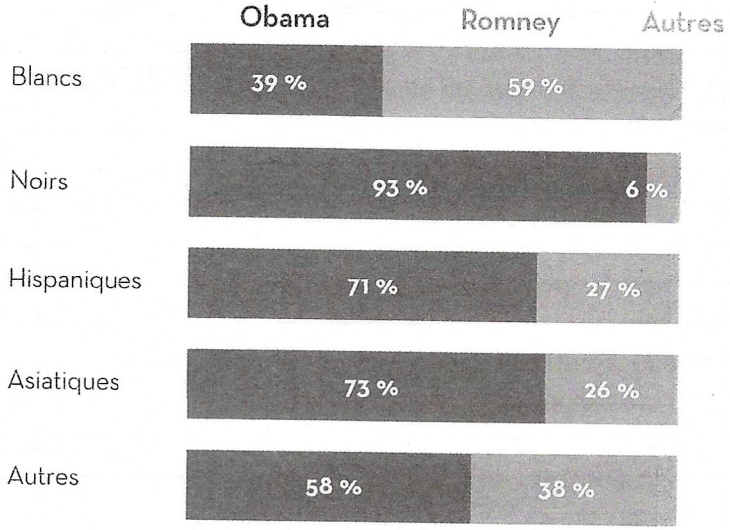
Nombre d'incarcérations pour 100 000 hab (hommes et femmes) en 2010

5

3

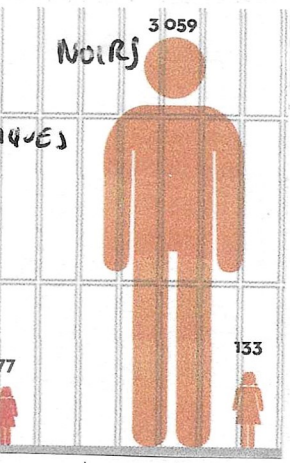
Résultats des votes à l'élection présidentielle de 2012 (en %)

Par groupes ethno-raciaux



DELPHIE
mars 2008

u, dispersés sur trois
nier jour je n'oublierai
it été possible dans
]
ue notre pays ne peut
mme l'a écrit William
ort ni enterré. En
nutile d'égrener ici
dans ce pays. Mais
souvenir que beaucoup
ourd'hui au sein de
e trouvent directe-
alités transmises par
e l'héritage brutal de



« Les propriétaires de résidences peuvent faire de la discrimination lors des ventes »

« Je suis favorable aux lois restreignant les mariages mixtes »

2008

Les écoles réservées aux Noirs étaient, et sont toujours, de moins bonnes écoles ; nous n'y avons toujours pas remédié [...] et l'enseignement inférieur qu'elles prodiguaient et continuent de prodiguer permet d'expliquer en partie l'écart que l'on continue de constater entre les résultats des étudiants noirs et ceux des Blancs.

La discrimination légale – par laquelle on empêchait les Noirs, souvent par la violence, d'acquérir une propriété ; on refusait des prêts à des entrepreneurs afro-américains ; on empêchait les Noirs propriétaires de leur logement de bénéficier de prêts hypothécaires avantageux ; on excluait les Noirs des syndicats, de la police, du corps des pompiers – s'est traduite par l'impossibilité pour les familles noires d'accumuler un patrimoine qu'elles auraient pu transmettre aux générations suivantes. Cette histoire permet d'expliquer les différences de niveau de vie et de revenu entre Blancs et Noirs, ainsi que les poches de pauvreté qui subsistent aujourd'hui encore dans trop de communautés rurales et urbaines.

Le manque d'opportunités économiques accessibles aux hommes noirs, tout comme la honte et la frustration découlant de leur incapacité à subvenir aux besoins de leurs familles ont contribué à la dégradation de la condition des familles noires, un problème que les politiques d'aides sociales menées depuis de nombreuses années pourraient avoir aggravé. Et l'absence de nombreux services essentiels dans de nombreux quartiers urbains noirs – des aires de jeux pour les enfants, des rondes de police, un ramassage régulier des ordures et le respect du code de la construction – a contribué à générer un cycle de violence, de gâchis et d'abandon qui continue de nous hanter. ❞

Traduit de l'anglais par GILLES BERTON

Source : lemonde.fr

Sources :

- doc 1 et 2 : de "Un" n°57, 20 mai 2015
- doc 3, 4 et 5 : S. LYPEL de nouveau rêve américain Autrement 2015